

L'économie française

*Une analyse méso-économique
à travers des données originales*

Présentation de Trendeo

Vers une statistique privée ?

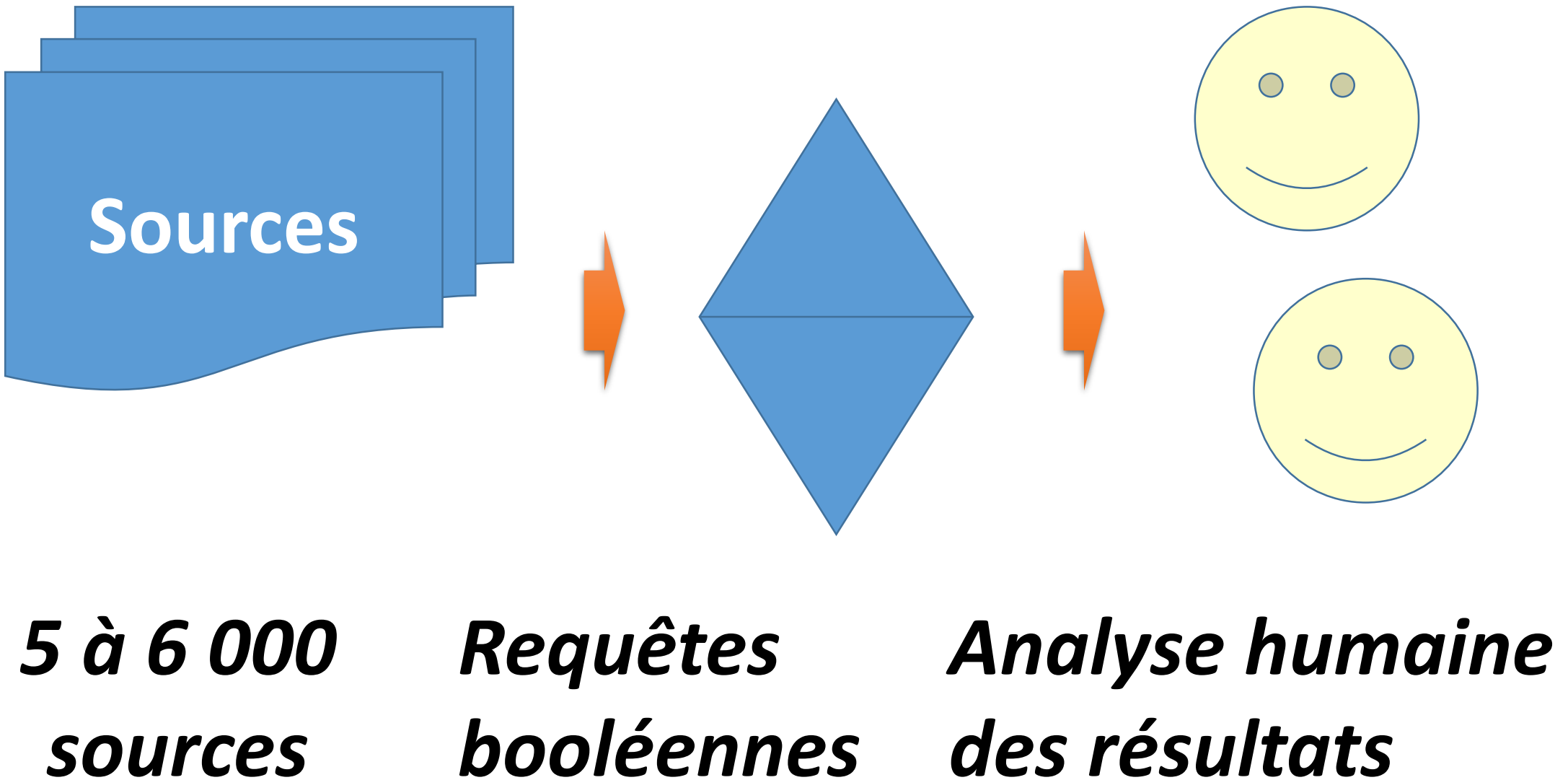
Des données originales

Une veille sur 5 à 6 000 sources

Semi-automatisée

Visant à structurer l'information

Repérer l'information pertinente



Caractériser l'information pertinente

Loire - Social. Roanne : liquidation judiciaire pour les transports Liabeuf & Sapin



Placé en redressement judiciaire depuis plus de quatre ans, le transporteur Liabeuf & Sapin, qui emploie 135 personnes dont 90 à son siège roannais, a été liquidé. Photo d'archives J.-L. Dubois

lejournal
DE SAONE-ET-LOIRE

-135 emplois

Transport et logistique

Liabeuf & Sapin
Roanne

Structurer l'information pertinente

Liabeuf & Sapin

SIRET

PME

Maison-mère

Pays (ou région d'origine)

Startup ?

Structurer l'information pertinente

Roanne

Commune

Zone d'emploi

Département

Région

Coordonnées GPS

Structurer l'information pertinente

-135 emplois

Fermeture de site (ou réduction d'effectifs)

Quand ?

Délocalisation ? (relocalisation)

L'emploi est aujourd'hui la principale unité de mesure (vs les montants investis)

Structurer l'information pertinente

Transport et logistique

Messagerie, fret express (5229A)

52 Entreposage et services auxiliaires des transports

Transport et logistique

Type d'activité : logistique

Présenter l'information

Bonjour David Cousquer !
Bienvenue dans votre espace

ESPACE ABONNÉS

LOGOUT

MON COMPTE

SÉLECTIONNEZ UN PROFIL

AUCUN

EFFACER

VALIDER

PÉRIODE

Toute période

TYPE

Tous

DÉTAIL SUR TYPE D'OPÉRATION

Tous

☐ DÉLOCALISATION

☐ RELOCALISATION

☐ DÉMÉNAGEMENTS

☐ STARTUPS

☐ LEVÉES DE FONDS

☐ SOCIÉTÉS CÔTÉES

RECHERCHE PAR TYPE DE SOCIÉTÉ

Tous

PAYS D'ORIGINE

Tous

OBSERVATOIRE DE L'INVESTISSEMENT

Toute l'actualité de l'investissement en France, en temps réel.

· ÉVÉNEMENTS · STATISTIQUES · CLASSEMENTS · RAPPORTS ·
· **LISTE** · GÉOLOCALISATION · SYNTHÈSE CARTOGRAPHIQUE ·

UNE PLATEFORME

Trendeo
Veille et conseil

<< RETOUR PAGE D'ACCUEIL

SÉLECTION EN COURS

EXPORTER

Période : Toute période

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

Pages **1** 2 3 4 5 6 7 8 ... 1375

Afficher par Date d'annonce

- 11/03/2016 : **Créée en 2014 à Metz (57), SESAMm, qui développe des algorithmes pour conseiller les fonds d'investissements, vient de lever 730 k€ et devrait compter rapidement 10 emplois.**
- 11/03/2016 : **Nestlé Waters est proche de vendre les eaux de Quézac situées à Ispagnac (45), qui devraient se traduire par une trentaine de suppressions d'emplois.**
- 11/03/2016 : **Le Laboratoire Unither cherche à recruter 35 nouveaux collaborateurs pour son site de Coutances (50).**
- 11/03/2016 : **Annoncée en 2010, la résidence Saint Pierre pour seniors, réalisée à Saint-Pierre (97), vient d'être inaugurée. Une soixantaine d'emplois seront créés à terme.**
- 11/03/2016 : **La Mutualité sociale agricole de l'Aude, basée à Narbonne (11) va supprimer 85 emplois, suite à l'accord avec l'Etat qui prévoit 1300 postes en moins d'ici 2020.**

SÉLECTIONS EN COURS

Emplois créés

Nombre d'emplois = **1 070 864**

Nombre d'opérations = **25 210**

Montant total investi (M€) =

470 708,7

Levées de fonds (M€) =

1 107 924,5

Emplois perdus

Nombre d'emplois = **1 078 003**

Nombre d'opérations = **16 011**

Montant total investi (M€) =

-431 778,3

Emplois nets = **-7 139**

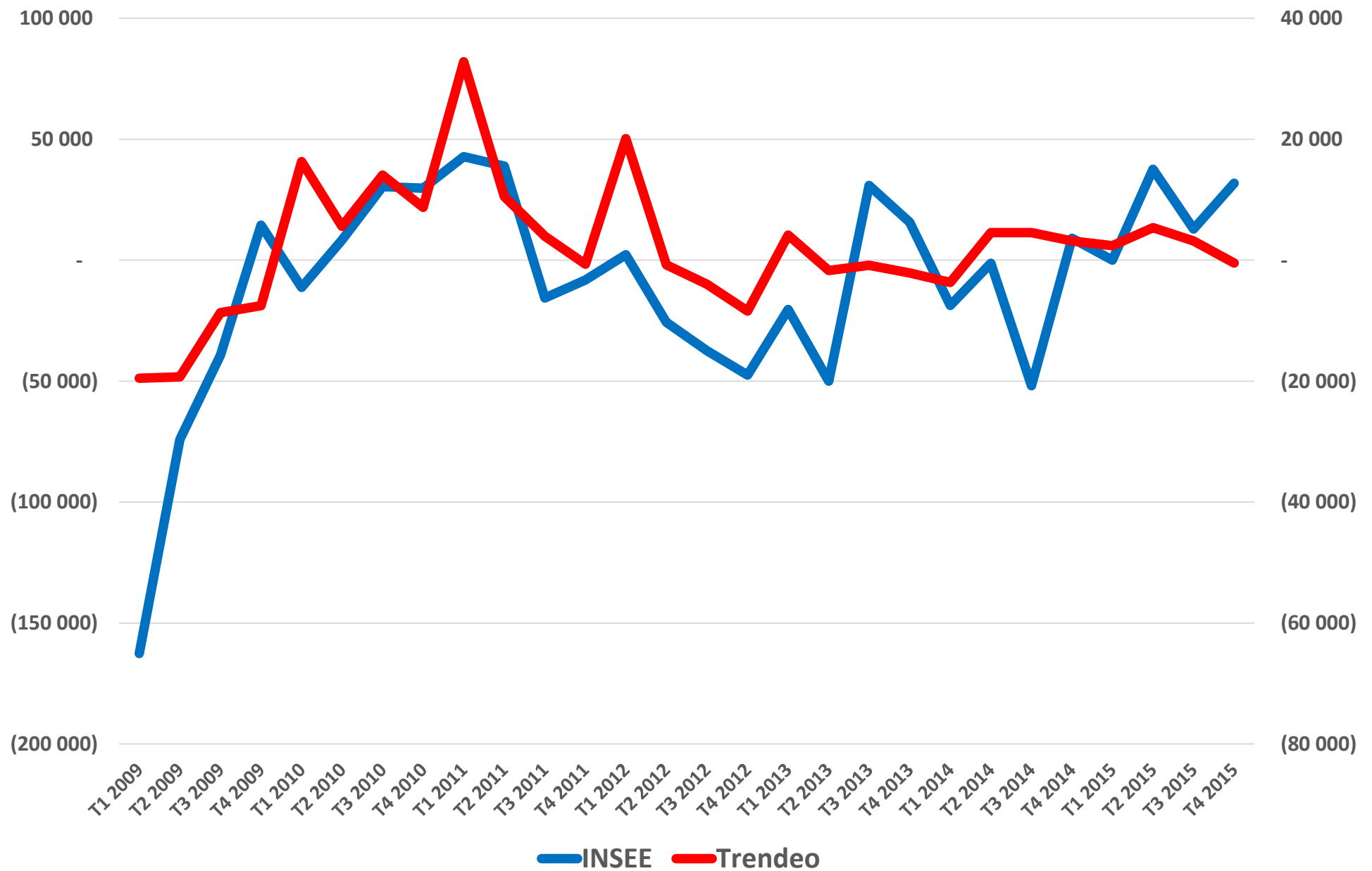
Une centrale d'information

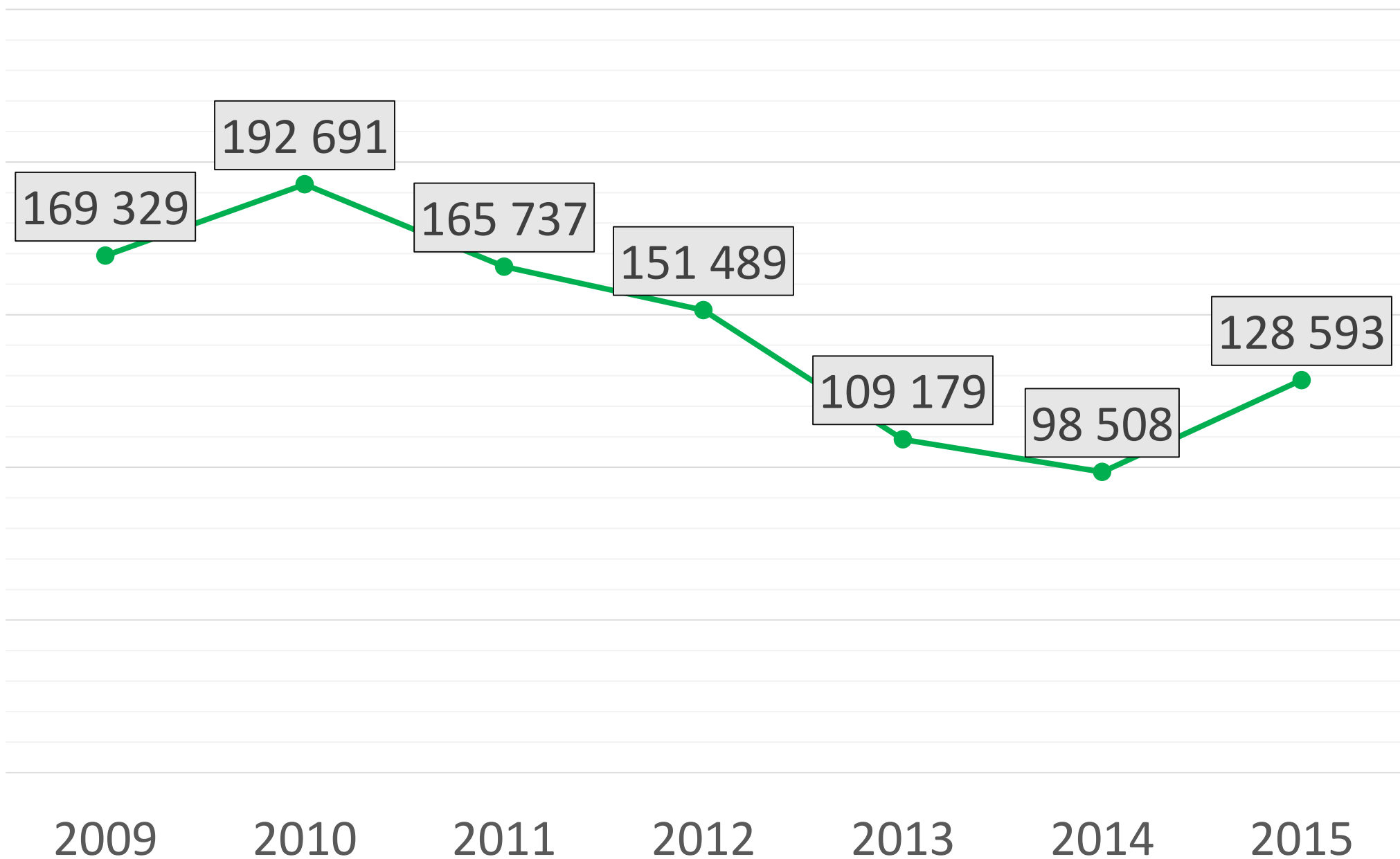
Visualisation des données (graphiques, cartes,...)

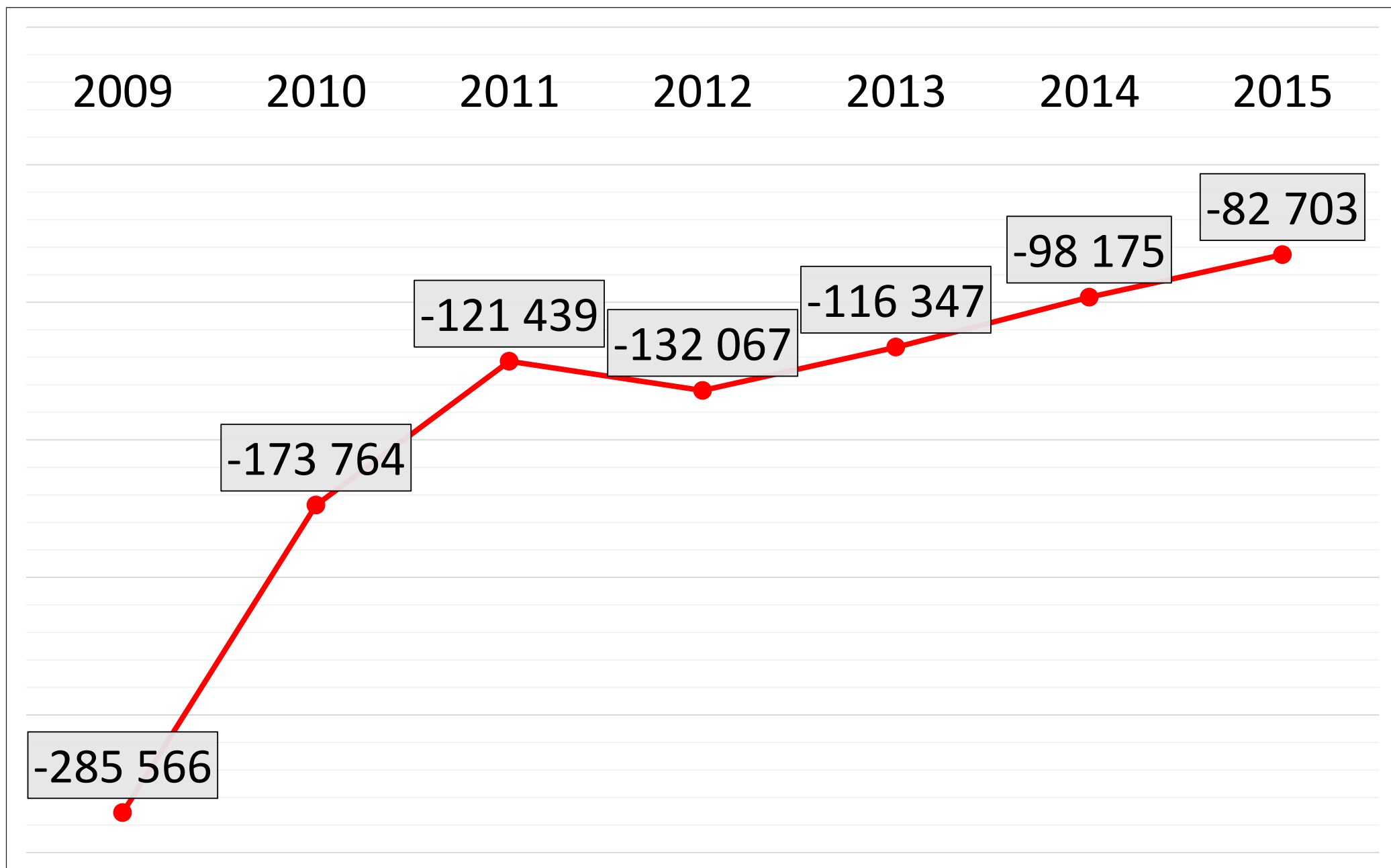
Réception d'alertes (personnalisation)

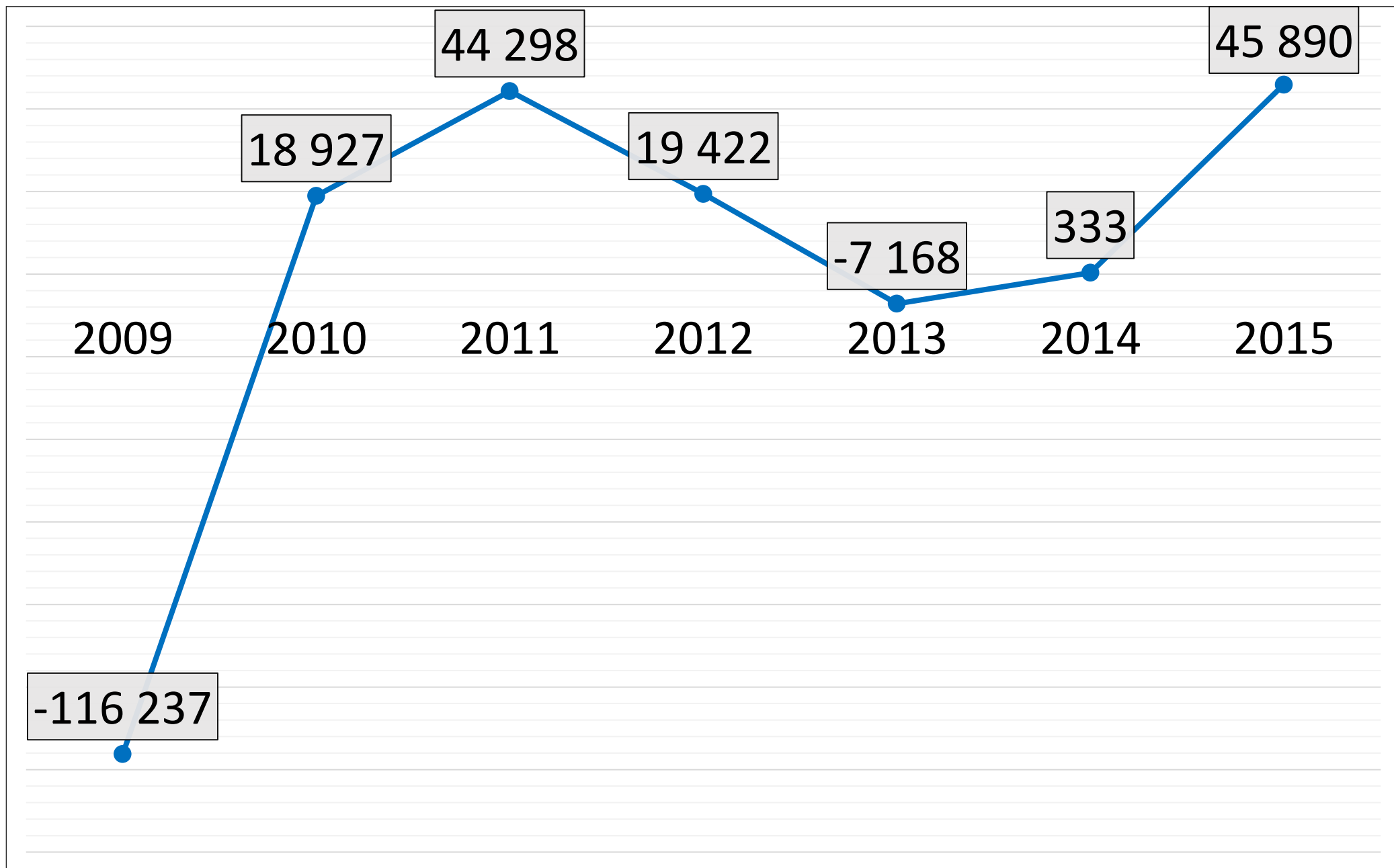
En temps réel

Pas de problème de secret statistique









Evolution de l'emploi net par grands secteurs, en 2015

	Solde net annuel des créations et suppressions d'emplois							Croissance	Cumul du	
	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2015	solde net	
Commerce	17 710	30 735	23 133	13 810	5 411	3 552	12 888	⬆️	9 336	107 239
Hébergement et restauration	10 669	14 196	6 130	9 308	8 185	5 521	7 718	➡️	2 197	61 727
Information et communication	-256	11 192	15 003	2 981	6 847	8 186	9 466	➡️	1 280	53 419
Autres services	7 580	10 301	6 068	4 296	1 218	2 850	5 761	↗️	2 911	38 074
Conseils et services spécialisés	239	5 031	5 582	3 654	4 280	8 087	7 719	⬇️	-368	34 592
Santé humaine et action sociale	-6 686	7 520	5 773	4 395	2 328	2 144	4 227	➡️	2 083	19 701
Electricité et gaz	1 460	2 223	1 356	10 062	1 557	369	135	⬇️	-234	17 162
Arts et spectacles	1 869	2 426	1 028	1 650	487	2 286	3 416	➡️	1 130	13 162
Activités immobilières	-1 780	-158	2 877	436	1 164	1 259	809	⬇️	-450	4 607
Eau et déchets	967	1 880	1 048	738	-2 351	668	1 582	➡️	914	4 532
Bâtiment et travaux publics	2 184	5 886	7 647	-2 489	-5 059	-2 322	-1 992	➡️	330	3 855
Activités extra-territoriales	1 508	27	-101	-3						1 431
Agriculture, sylviculture et pêche	-331	-94	77	-508	-331	109	390	➡️	281	-688
Industries extractives	-777	-279	-645	-30	-147	-28	-17	➡️	11	-1 923
Activités financières et d'assurance	-1 753	1 017	-1 190	-2 677	-3 074	-4 141	-1 778	➡️	2 363	-13 596
Enseignement	-15 635	-15 048	-13 576	9 446	4 345	28	809	➡️	781	-29 631
Administration publique	-34 792	-16 931	2 612	-8 629	-1 022	-11 721	11 075	⬆️	22 796	-59 408
Transports et logistique	-18 208	-25 681	-12 650	-3 485	-10 517	-2 351	-7 440	⬇️	-5 089	-80 332
Industrie manufacturière	-80 205	-15 316	-5 874	-23 533	-20 489	-14 163	-8 878	⬆️	5 285	-168 458
Total général	-116 237	18 927	44 298	19 422	-7 168	333	45 890		45 557	5 465

Par grand secteur, l'année 2015 voit une progression des emplois créés dans les quatre principaux secteurs créateurs nets d'emplois depuis 2009 : le commerce, l'hébergement et la restauration, l'information/communication, les autres services (centres d'appels, services à la personne, sécurité...). L'industrie manufacturière, principal foyer de pertes d'emplois depuis 2009, continue de redresser sa situation mais demeure dans une situation négative. **Dans de nombreux secteurs importants, le niveau de création nette d'emplois n'atteint pas les niveaux atteints en 2010 ou 2011 : le commerce ne fait pas, en 2015, la moitié de son niveau de 2010 ; le secteur de l'hébergement et de la restauration dépasse à peine 50% du niveau de 2010 ; l'information et la communication sont encore un tiers en dessous de leur niveau de 2011.**

Les activités financières et d'assurance continuent de connaître des pertes d'emplois. Le secteur de la logistique et du transport connaît une forte dégradation de sa situation, en raison de suppressions d'emplois importantes annoncées chez Air France et à la SNCF.

Les créations d'emplois annoncées en 2015, par secteur

Même si l'industrie manufacturière est un secteur qui, depuis 2009, perd de nombreux emplois, et pour lequel les créations d'emplois ont baissé de 5% en 2015, cela reste le premier secteur pour les créations d'emplois, en 2015 comme en 2014.

Viennent ensuite, dans les secteurs créateurs d'emplois, le commerce, puis le secteur Information et communication (principalement le logiciel). Les emplois publics viennent ensuite et s'accroissent fortement par rapport à 2014.

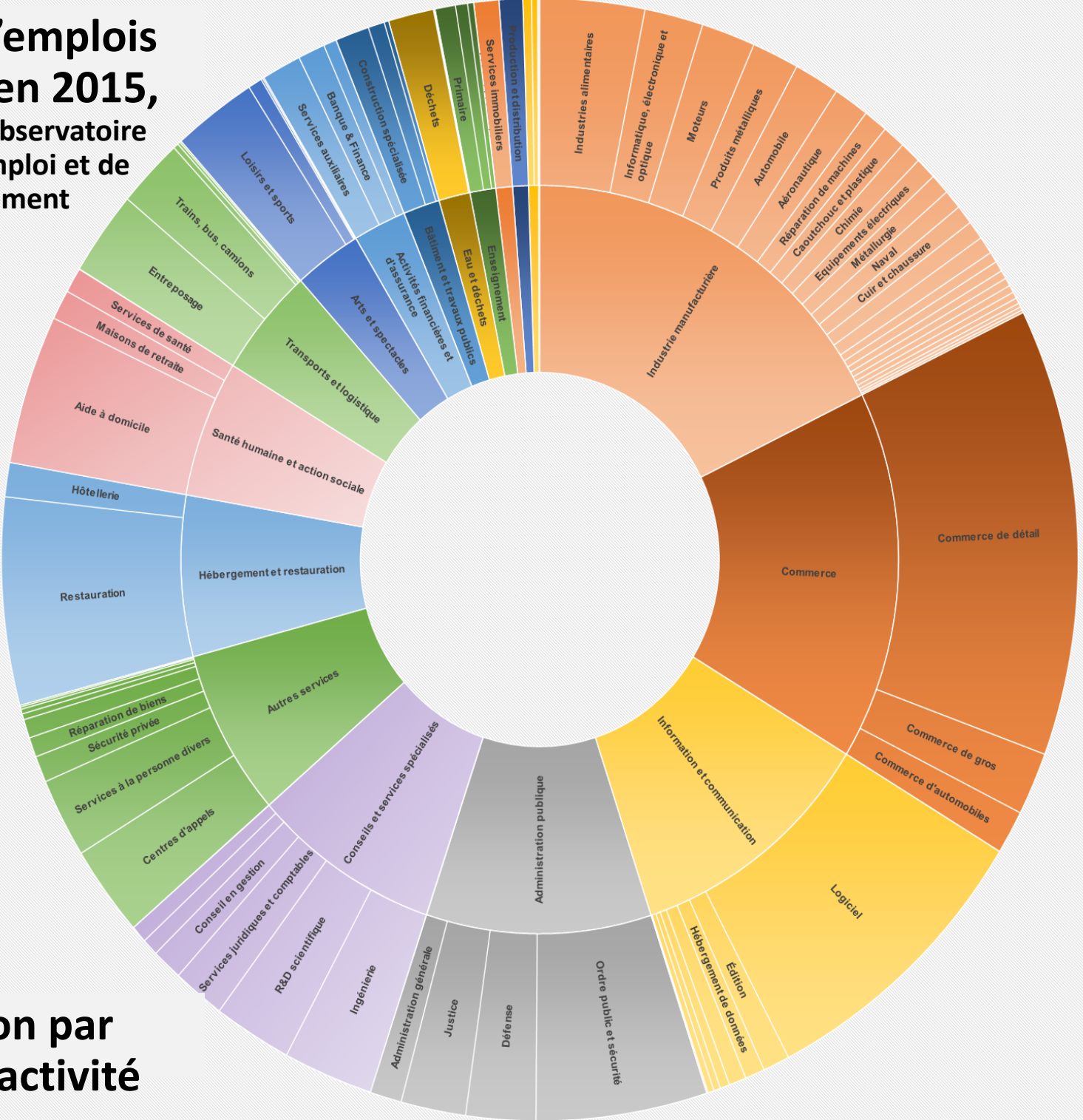
La première position de l'industrie manufacturière parmi les secteurs créateurs d'emplois est méconnue. Le graphique de la page suivante permet peut-être de mieux comprendre pourquoi :

- dans une nomenclature à 18 secteurs, l'industrie manufacturière est en tête des créations d'emplois, avec près de 18% du total ;
- dans une nomenclature plus détaillée, en 91 secteurs, les différents secteurs industriels, très dispersés, s'effacent devant des secteurs plus homogènes. Le commerce de détail, le logiciel et la restauration occupent, à ce niveau de détail, les trois premières places. Le premier secteur industriel, les industries alimentaires, est en cinquième position.

Cette fragmentation rend probablement l'industrie moins visible que d'autres dans le paysage économique.

Secteurs	2014	2015	Progression
Industrie manufacturière	24 110	22 816	-1 294
Commerce	17 287	20 522	3 235
Information et communication	12 242	14 503	2 261
Administration publique	2 498	13 018	10 520
Conseils et services spécialisés	9 408	10 943	1 535
Autres services	5 812	9 261	3 449
Hébergement et restauration	6 699	8 952	2 253
Santé humaine et action sociale	5 378	7 566	2 188
Transports et logistique	5 481	6 081	600
Arts et spectacles	2 672	3 914	1 242
Activités financières et d'assurance	2 211	3 071	860
Bâtiment et travaux publics	1 200	2 117	917
Eau et déchets	975	1 814	839
Enseignement	270	1 495	1 225
Activités immobilières	1 271	961	-310
Electricité et gaz	584	909	325
Agriculture, sylviculture et pêche	374	591	217
Industries extractives	36	59	23
Total	98 508	128 593	30 085

Créations d'emplois annoncées en 2015, collectées par l'observatoire Trendeo de l'emploi et de l'investissement



Répartition par
secteurs d'activité

Palmarès 2015 des créations nettes par groupe

Maison mère	Emploi net 2015
Groupe Acadomia (Shiva)	2 030
Burger King	1 784
Price Waterhouse Coopers	1 500
La Boucherie	1 025
OVH	1 020

Les cinq groupes ayant cumulé le plus grand nombre de créations nettes d'emplois en 2015 sont dans les services à la personne (Shiva), la restauration (La Boucherie, Burger King), le conseil (Price Waterhouse Coopers) ou l'hébergement de données (OVH).

Ces données sont indicatives et n'ont pas la même valeur : Burger King et La Boucherie se développent en franchise, comme Acadomia – ce qui souligne l'importance de ce type de gestion pour l'emploi.

Pour Price Waterhouse Coopers, il est probable que le chiffre réel des embauches nettes en 2015 soit inférieur, la communication du groupe ne permettant pas de faire aisément la part du *turn-over*. Cette situation se rencontre fréquemment avec les grands groupes et nécessite, pour établir des palmarès plus sûrs, des travaux d'enquête complémentaires qui n'ont pas été menés ici (cf. l'opération Les 500, menée en 2014 en partenariat avec Xerfi et l'Institut de l'Économie - <http://www.les500.fr>).

Les premiers groupes industriels figurent plus bas dans le classement 2015, avec, autour de 500 emplois nets annoncés, des sociétés comme Nokia ou Dassault Aviation.

Maison mère	Emploi net 2015
Air France	-3 864
Areva	-3 182
PSA	-3 070
Société Générale	-2 508
SNCF	-2 505

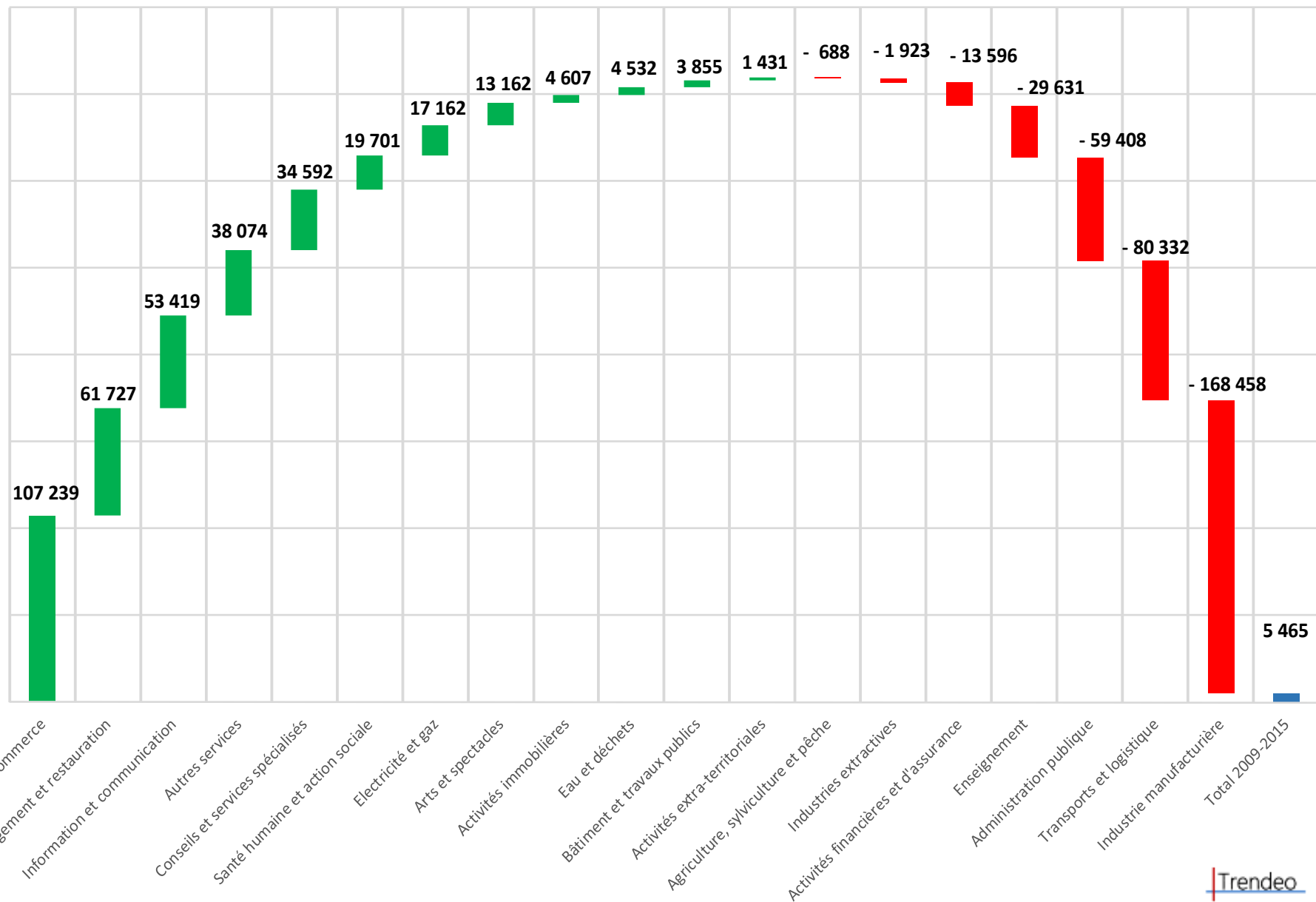
Tout en bas du classement 2015, dans les entreprises ayant supprimé le plus d'emplois en France, figurent des entreprises industrielles (Areva, PSA), une banque (Société Générale) et des sociétés de transport, terrestre et aérien (SNCF, Air France).

Ce sont toutes des entreprises françaises traditionnelles, plutôt à forte valeur ajoutée, qui contrastent avec certaines des entreprises qui tiennent le haut du tableau, qui exercent dans des secteurs de services à plus faible valeur ajoutée.

La place des entreprises étrangères

On relève que trois des cinq premiers groupes créateurs d'emplois 2015 sont étrangers, alors que les cinq premiers groupes ayant détruit des emplois sont français.

Sur l'ensemble des opérations de 2015, cependant, les entreprises étrangères représentent 19,7% des créations d'emplois recensées, et 20,7% des suppressions.



Total 2009-2015

Créations d'emplois annoncées
1 015 526

Suppressions d'emplois annoncées
1 010 061

Solde net
5 465

Nombre d'opérations recensées
39 644

Trendeo

Solde net des annonces de créations et suppressions d'emplois recensées par l'observatoire Trendeo de l'emploi et de l'investissement, 2009-2015, décomposé par secteur.

Ce graphique reprend, de 2009 à 2015, le solde net des emplois créés et supprimés par secteur, pour aboutir au solde net final, très faible, de moins de 6000 emplois créés. Le rôle majeur de l'industrie manufacturière dans la stagnation de l'économie française apparaît assez nettement. Le secteur Information et communication, dans lequel se trouve le logiciel, est encore très loin de compenser les pertes industrielles parmi les secteurs à forte valeur ajoutée.

Les usines : pas encore l'équilibre

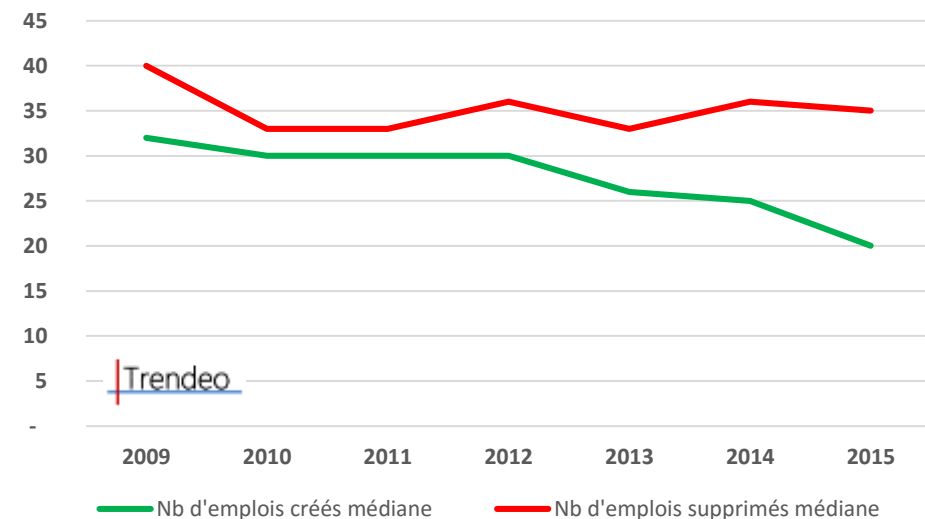
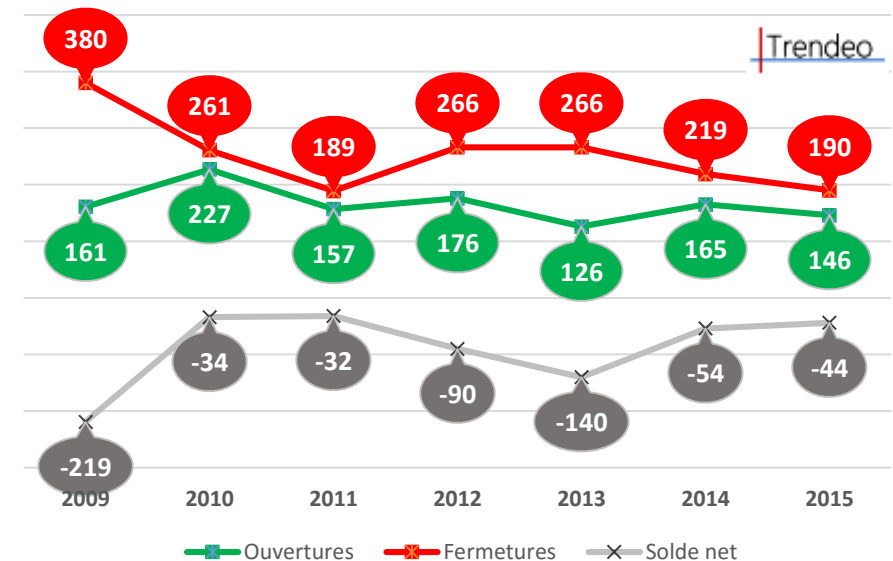
L'écart entre ouvertures d'usines et fermetures se réduit en 2015, mais il reste négatif. L'économie française a encore perdu 44 usines en 2015.

En 2015, les fermetures ont continué à baisser (de 13%) mais les ouvertures ont également diminué de 11%.

Comme l'indique le deuxième graphique, le nombre d'emplois médian par usine créée décroît (d'un tiers de 2009 à 2015, de 30 à 20 emplois), alors que le nombre d'emplois médian par usine fermée est plus élevé et stable (35 emplois).

Les principaux secteurs où l'on observe une croissance du nombre d'usines sont la chimie, la production d'énergie ou le traitement des déchets/recyclage. L'érosion du nombre d'usines se poursuit, en revanche, dans des secteurs comme la fabrication de meubles, les produits métalliques divers (beaucoup de menuiserie métallique liée au BTP), la plasturgie et l'automobile.

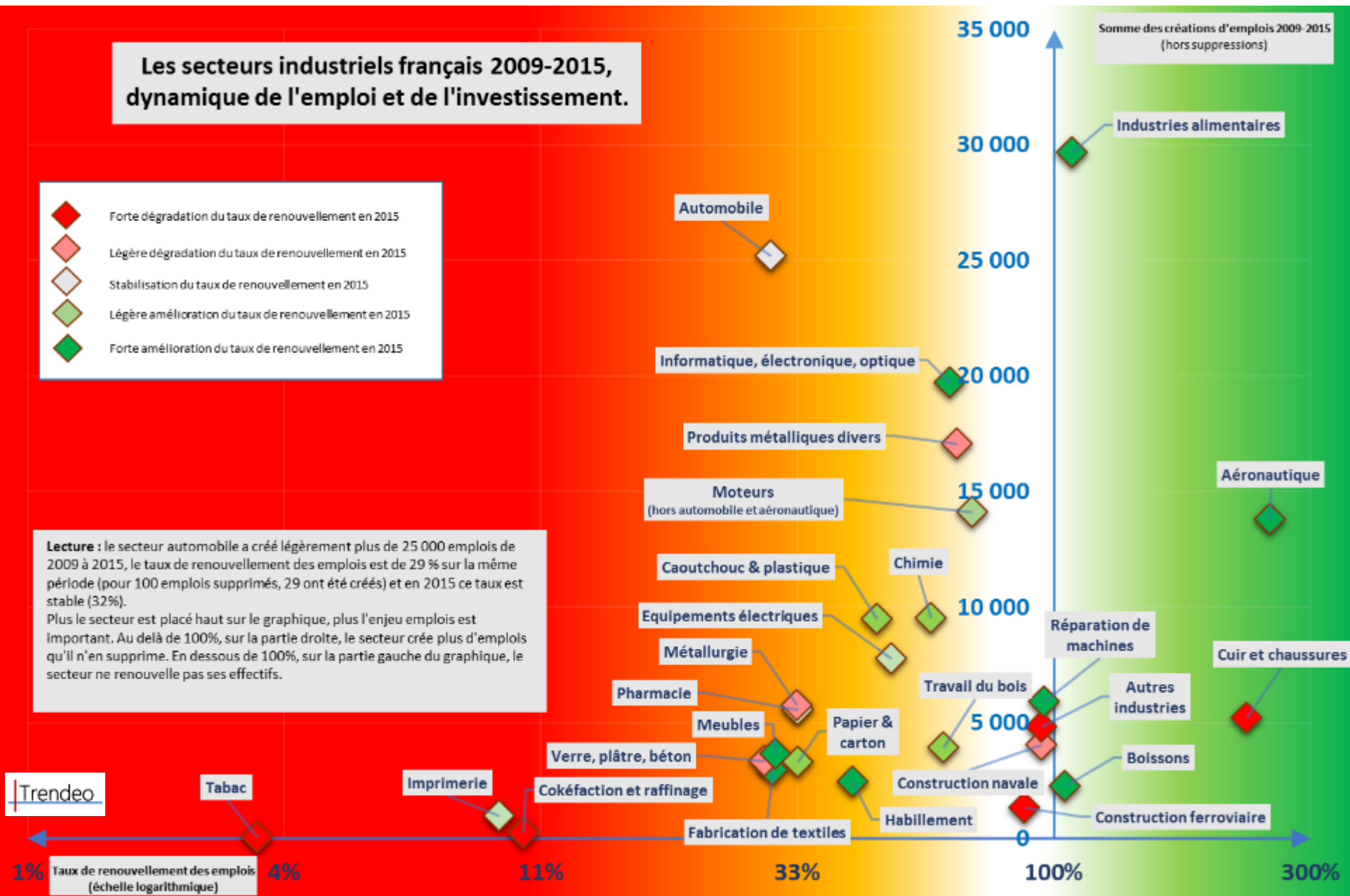
Par région, le Nord-Pas-de-Calais, Midi-Pyrénées et l'Aquitaine sont les principales régions où le nombre d'usines progresse. C'est dans le Centre que le solde est le plus fortement négatif en 2015. C'est d'ailleurs la région qui perd, de très loin, le plus grand nombre d'usines depuis 2009 (solde net de 76 usines perdues depuis 2009).



Les secteurs industriels français 2009-2015, dynamique de l'emploi et de l'investissement.

- ◆ Forte dégradation du taux de renouvellement en 2015
- ◆ Légère dégradation du taux de renouvellement en 2015
- ◆ Stabilisation du taux de renouvellement en 2015
- ◆ Légère amélioration du taux de renouvellement en 2015
- ◆ Forte amélioration du taux de renouvellement en 2015

Lecture : le secteur automobile a créé légèrement plus de 25 000 emplois de 2009 à 2015, le taux de renouvellement des emplois est de 29 % sur la même période (pour 100 emplois supprimés, 29 ont été créés) et en 2015 ce taux est stable (32%).
Plus le secteur est placé haut sur le graphique, plus l'enjeu emploi est important. Au delà de 100%, sur la partie droite, le secteur crée plus d'emplois qu'il n'en supprime. En dessous de 100%, sur la partie gauche du graphique, le secteur ne renouvelle pas ses effectifs.



Puisque l'industrie manufacturière est le principal foyer de pertes d'emplois depuis 2009, il est important d'analyser les composantes de ce mauvais résultat. La situation est très contrastée selon les différents secteurs : l'aéronautique progresse régulièrement, mais représente moins de la moitié des créations d'emplois dans l'automobile. Même si l'automobile continue à supprimer plus d'emplois qu'il n'en crée, plus de 25 000 emplois automobiles ont été créés depuis 2009, contre un peu moins de 14 000 pour l'aéronautique. Des secteurs comme l'imprimerie, avec moins de 11% d'emplois perdus compensés par des créations, sont en très grande difficulté. L'industrie alimentaire, comme les boissons, connaît une bonne année 2015, en amélioration par rapport à sa moyenne 2009-2015.

Startups

592 *startups* ont été identifiées en 2015, à l'occasion d'annonces de recrutements ou de levées de fonds (380 levées de fonds recensées, pour 1 158 M€ - IPO comprises).

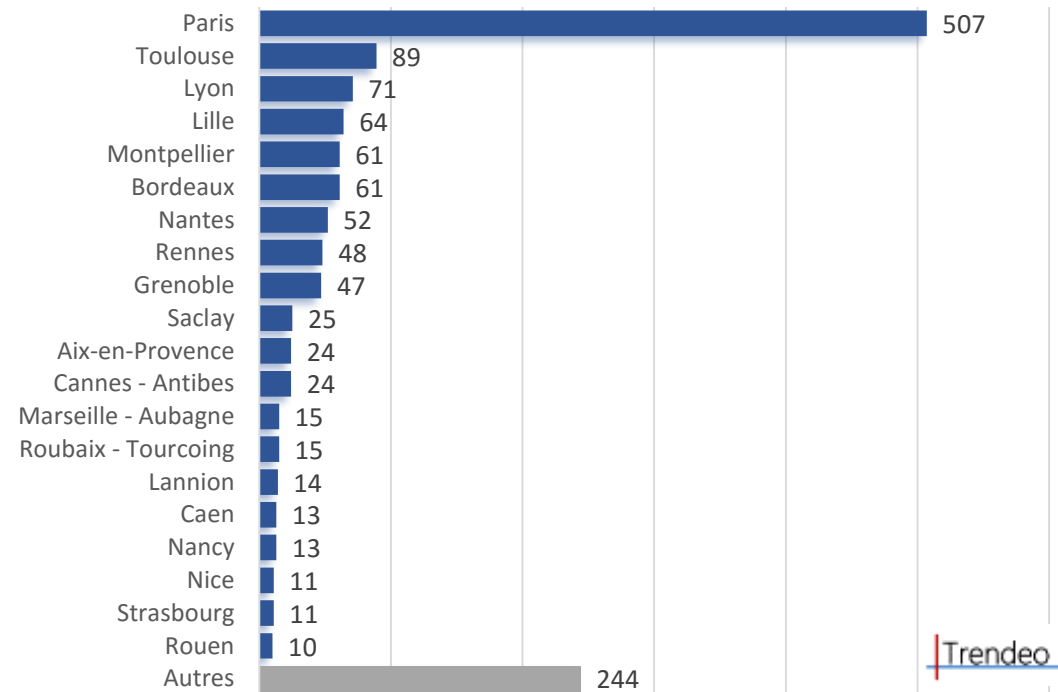
Cela représente 7,5% des annonces de créations d'emplois recensées par l'observatoire Trendeo de l'emploi et de l'investissement. C'est à la fois faible (l'industrie manufacturière représente 18% des créations recensées) et important.

Important notamment si l'on considère que les entreprises que nous identifions comme *startups* ont moins de 5 années d'existence. De fait, le nombre médian d'emplois créés par les startups que nous identifions est de 12 emplois, pas si éloigné de la valeur médiane pour les usines créées (20 emplois).

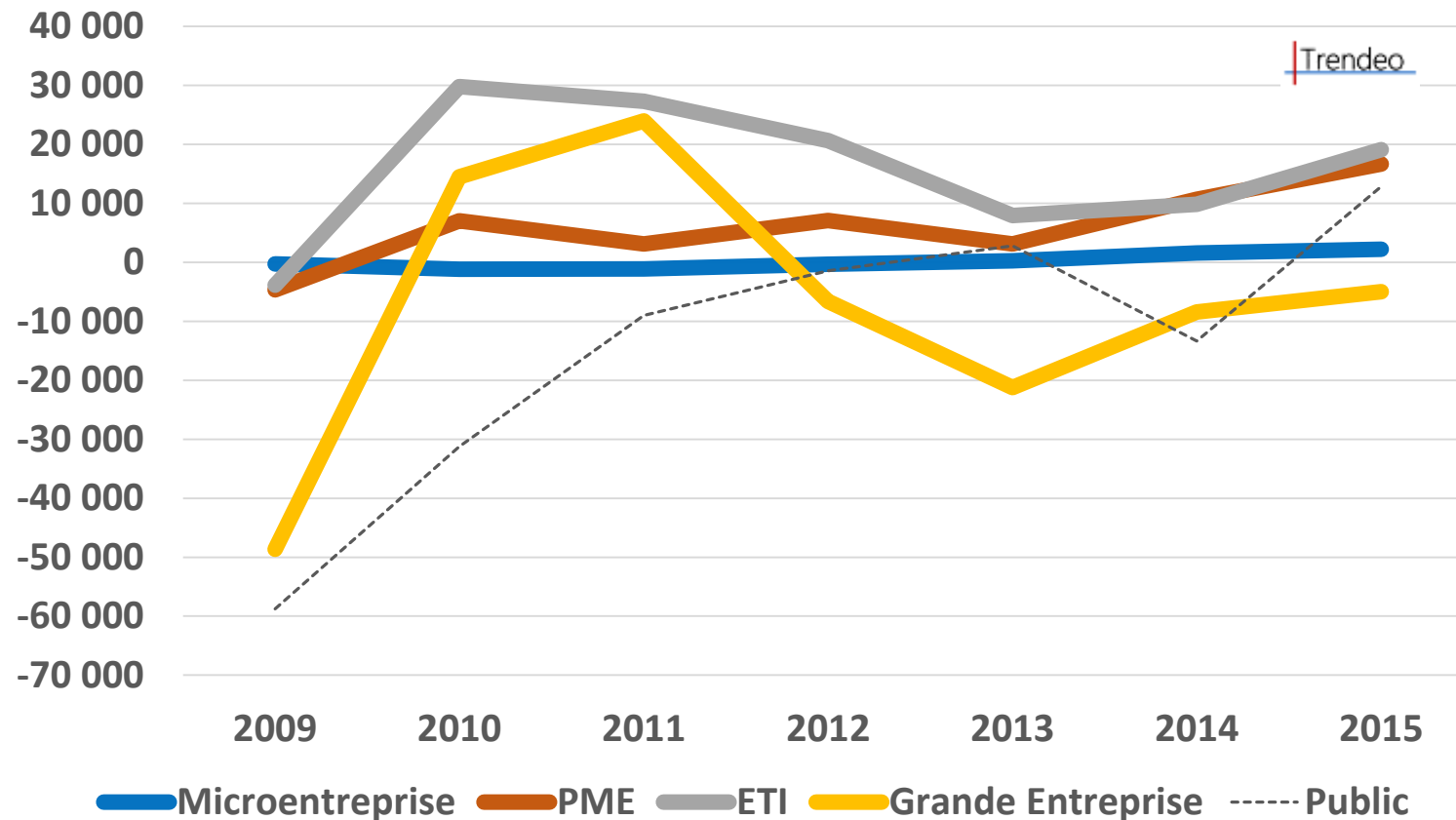
Il est possible que les startups, très bien suivies par la presse et les médias, soient surreprésentées dans nos données, par rapport à d'autres secteurs plus traditionnels, moins bien couverts médiatiquement. Il est donc aussi important de s'attacher à leur diversité, à analyser leur dispersion sur le territoire, que de comptabiliser leur impact en termes d'emplois.

Comme le montre le graphique ci-contre, 20 zones d'emplois (sur 322) concentrent 83% des startups identifiées. Au sein même de ces zones d'emplois, la concentration est forte : Paris se place au premier rang, avec 36% des *startups* identifiées, Toulouse venant en deuxième position avec 6%.

Nombre de startups identifiées (2014-2015)



Le rôle des grands groupes

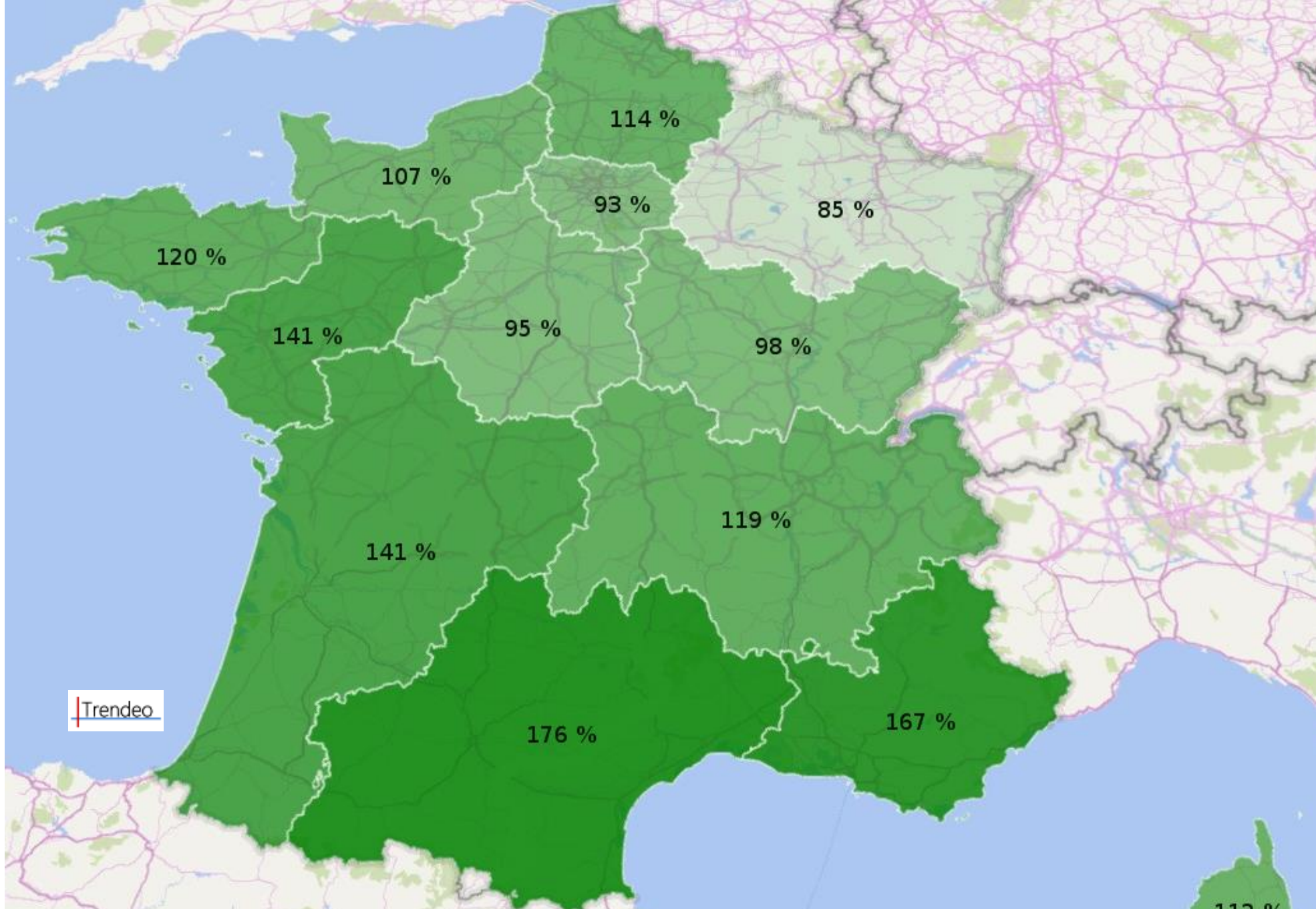


Dans l'analyse de la lente reprise actuelle, le rôle des grands groupes est important, comme le montre le graphique ci-contre.

En 2011, les grands groupes (plus de 5 000 salariés), avaient créé pas loin de 24 000 emplois nets. En 2015, les grandes entreprises améliorent leur situation par rapport à 2014 mais restent en négatif, en termes d'emplois nets, et suppriment près de 5 000 emplois nets.

Les PME (20 à 250 salariés) réalisent une progression appréciable sur la période, et rejoignent presque les entreprises de taille intermédiaire (ETI, 250 à 5000 salariés – sur la place des ETI dans l'emploi et l'investissement en France, cf. les notes trimestrielles réalisées par Trendeo pour le mouvement des ETI, le M-ETI, <http://www.asmep-eti.fr/wordpress/category/6-2ressources-etudes>).

Pour le secteur public, les données sont sujettes à caution, l'emploi des collectivités territoriales notamment étant assez difficile à cerner. Il est cependant, sans doute, très probable que l'emploi public contribue plus nettement au soutien de l'emploi en 2015 qu'il ne l'a fait en 2009, 2010 et 2011.



Trendeo

Taux de renouvellement des emplois 2009-2015, par région Pour chaque région, les annonces de créations d'emplois collectées par l'observatoire Trendeo de l'emploi et de l'investissement ont été rapportées aux suppressions d'emplois. Le taux de 85% observé pour la région Alsace-Lorraine-Champagne-Ardenne signifie que la région perd des emplois depuis 2009. Les régions au-dessus de 100% créent plus d'emplois qu'elles n'en suppriment depuis 2009. Le score de l'Île-de-France n'est pas bon sur la période 2009-2015, même s'il est en nette amélioration en 2015.

Origine géographique des emplois créés

La région « moyenne »

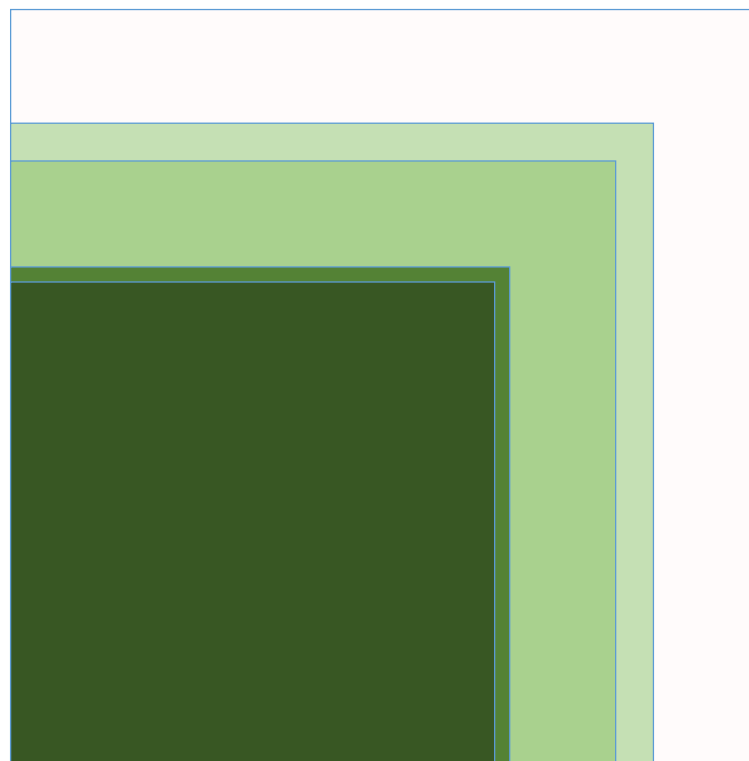
Investisseurs étrangers **27,1%**

Reste France **8,8%**

L'Île-de-France **20,7%**

*Les régions
voisines* **1,9%**

Endogène **41,5%**

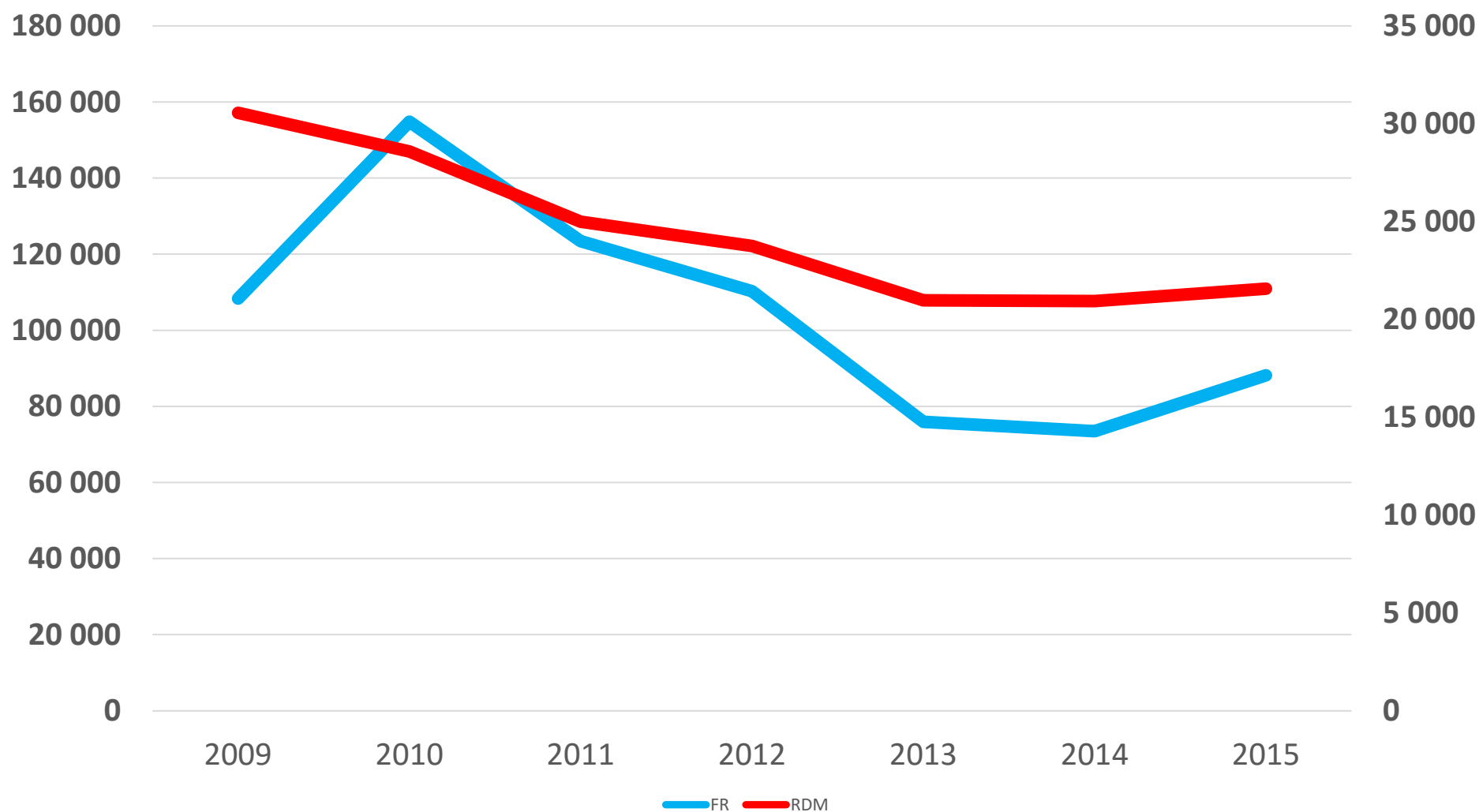


Il y a probablement une tendance à surestimer le poids des investissements étrangers au niveau régional, et à sous-estimer l'importance du développement « endogène ». Le chiffre de 27,1% pour les investisseurs étrangers est dû à quelques opérations exceptionnelles, la moyenne de longue période est de 17%.

Les investisseurs étrangers sont sympas

(?)

Création d'emplois privés 2009-2015



Les Echos

Nike, la théorie du sprint permanent

Innovations et marketing ont fait de la marque à la virgule un leader mondial.

■ STRATÉGIE P. 11



LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE // JEUDI 3 MARS 2016 // LESECHOS.FR

L'industrie française ne profite pas de la reprise

- L'Hexagone a encore perdu 44 sites industriels sur l'ensemble de l'année 2015.
- L'investissement reste pénalisé par un manque de confiance en l'avenir.

L'industrie française bénéficie d'un environnement porteur, mais elle n'arrive pas à en tirer totalement profit. Telle est la conclusion du recensement effectué par le cabinet Trendeo pour 2015. Malgré la baisse du pétrole et la faiblesse des taux d'intérêt et de l'euro, l'Hexagone a encore perdu 44 usines, contre 54 l'année précédente et 140 en 2013. Si 190 usines ont fermé, la France a vu l'ouver-

ture de 146 sites dans des domaines comme la chimie ou le traitement des déchets. Dans le même temps, l'érosion du nombre de sites industriels s'est poursuivie dans des secteurs comme la production de meubles ou la plasturgie. « Au total, depuis 2009, on estime que la France a perdu environ 6 % de ses sites industriels de plus de 10 salariés », explique David Cousquer, fondateur et gérant du cabinet Tren-

deo. Second constat, les usines ont continué à diminuer en taille. Entre 2009 et 2015, le nombre médian de salariés est passé de 30 à 20 salariés, alors que celui des fermetures restait stable, à 35 postes. Au total, le solde net entre les annonces de créations et de suppressions de postes dans l'industrie manufacturière est resté négatif.

■ PAGE 17 ET L'EDITORIAL DE DANIEL FORTIN PAGE 9



Darty Conforama met la pression sur la FNAC

■ P. 16 ET « CRIBLE » P. 34

L'ESSENTIEL

MIGRANTS : BRUXELLES DÉBLOQUE 700 MILLIONS

Pour aider la Grèce à faire face à l'afflux des migrants, la Commission européenne recourt à l'aide humanitaire. Une démarche inédite. ■ P. 6

LA CHANTEUSE QUI SECOUR L'INDUSTRIE MUSICALE

Grâce à la technologie « blockchain », l'Anglaise Imogen Heap veut partager et valoriser comme elle l'entend sa production musicale. ■ L'ENQUÊTE P. 12

ENTREPRISES & MARCHÉS

LA VENTURE À PRIX RÉDUIT

Trendeo, quel modèle d'affaires ?

Différents utilisateurs

1. utilisent la donnée de base, comme signal d'opportunité commerciale
2. utilisent les données agrégées pour analyser l'évolution d'un secteur, d'une région ou d'une entreprise.

Un observatoire mondial des usines

Projet entamé en septembre 2014,
lancement commercial septembre 2016

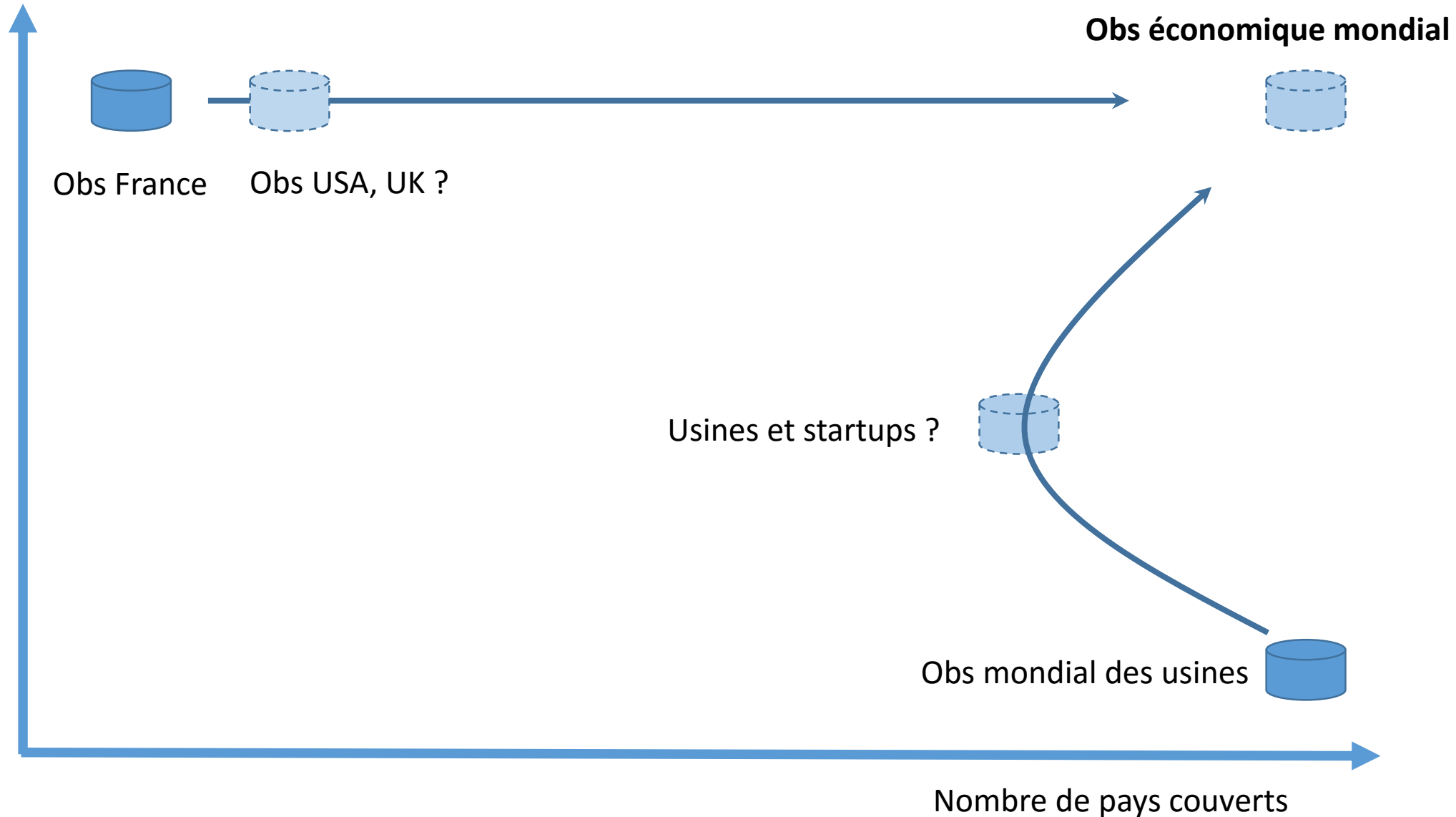
Approche plus qualitative (inclusion des
critères de l'Usine du Futur).

Une cartographie de 15 jours d'usines annoncées



Un objectif final, différents chemins

Nombre d'événements suivis



We map reality on the ground.

Human-directed and machine-refined, Premise indexes and analyzes millions of observations captured daily by our global network of contributors, unearthing connections that impact global decisions.



Premise vs Trendeo



PREMISE

Actionnnariat et capital

Trendeo

Google
ventures



ANDREESSEN HOROWITZ



HARRISON
METAL

B/
BOWERY
CAPITAL



« undisclosed amount »

20 000 €

Team & advisors

Alan Krueger, former chair of the
White House Council of Economic
Advisers + 17 autres

DEA d'économie +
3 personnes

Vision

“to increase economic
transparency on a global scale”

Pareil ! En commençant par la
France...

Conclusion

Il y a un très gros potentiel pour des activités de statistique privée

La commercialisation de ces données n'est pas facile

L'économie devenant un système-monde, les statistiques mondiales sont nécessaires

TRENDEO

166 boulevard du Montparnasse

75 014 Paris

www.trendeo.net

01 42 79 51 26

contact@trendeo.net